

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|---|---|--------|--------|
| CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements..... | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. | | |
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La Grèce tient ses promesses : les Boches expulsés. Constantin... rétabli regarde vers l'Entente ! — Les pacifistes et les projets des Barbares. — L'opinion des Américains sur les Boches. — La disette en Allemagne. — Une conséquence de l'intervention Roumaine. — Sur les fronts.

La Grèce a tenu ses promesses. Les Boches sont expulsés des territoires Hellènes. Piteusement le baron Schenk a dû quitter la ville qu'il arrosait copieusement des millions allemands !

Du coup, la santé du roi Constantin devient meilleure. Son malaise n'étant plus d'aucune utilité, il a cessé comme par enchantement ; on annonce même qu'une étonnante métamorphose s'est produite et que le monarque regarde maintenant du côté de l'Entente.

Voilà le premier résultat de l'action énergique des Alliés. Constantin cède aux bonnes raisons ; il éprouve subitement de la sympathie pour nous.

Ses sujets l'avaient précédé de loin dans cette voie où il faut bien qu'il les suive puisqu'il est leur chef.

Un mouvement a soulevé l'élite du peuple grec. Salonique s'est insurgée contre la politique d'abaissement qui sacrifiait les intérêts nationaux aux caprices d'une coterie germanisante, d'autant plus attachée à ses préférences qu'elles étaient moins désintéressées.

Une organisation de Défense Nationale s'est substituée en Macédoine à l'autorité des gouvernants indignes qui commandaient d'Athènes par procuration de Berlin.

La décision de la Roumanie a placé en pleine lumière la honte de cette abdication qu'une bande tremblante et corrompue imposait à la Grèce... C'est à ce moment que la flotte franco-anglaise paraissant au Pirée est venue porter le dernier coup à une résistance déjà fortement ébranlée. — Vous m'en direz tant !... a dû murmurer Constantin !

L'action énergique de l'Entente a donc obtenu un premier résultat qui est de nous garantir contre un coup de traîtrise qu'à de certains moments nous avons pu redouter.

Il n'appartient qu'à la Grèce, écrit notre confrère Laporte, de décider si elle achèvera son évolution et si elle entrera dans la carrière où il y a encore de la gloire et du profit à réaliser. Mais ce qu'on ne peut plus lui permettre, c'est de revenir à son ancienne attitude de complicité avec les Bulgares et les Allemands. Le temps est passé des ménagements. La diplomatie de douceur et de bienveillance nous a valu trop de mécomptes. Une expérience prolongée nous a démontré que nous n'obtiendrons rien que par la méthode toute contraire.

Nous agissons en vertu de droits certains et indiscutés que nous tenons des traités mêmes qui ont assuré l'existence de la Grèce. Celle-ci les connaît bien car elle les a assez souvent invoqués quand il s'agissait d'appeler à son secours la France et l'Angleterre. Nous n'avons jamais failli aux obligations qu'ils nous imposaient ; nous ne devons pas permettre à la Grèce de s'y dérober et il importe que Constantin soit bien et définitivement convaincu qu'à agir avec nous en ennemi, il ne

manquera pas d'être traité comme tel.

Il existe encore de braves gens, à la vue courte, qui souhaitent une paix anticipée. Un bon arrangement leur semble suffisant. Ils ne conçoivent pas la nécessité de l'écrasement du militarisme allemand. Une pareille solution serait la plus lourde faute que pourrait commettre l'Entente car ce serait le plus sûr moyen de préparer, pour un avenir prochain, une guerre peut-être plus formidable encore que celle d'aujourd'hui.

Nous n'en voulons pour preuve que l'extrait suivant du journal allemand le *Vorwärts*, qui, rendant compte d'une conférence faite le 2 septembre à Hambourg, rapporte ainsi les paroles du conservateur Heitzsch :

Nous, conservateurs, nous voulons une paix durable ; par paix durable, j'entends une paix de 20 ou 25 ans et non, comme certains le rêvent, une paix qui durerait des siècles. C'est à nos petits-fils de pourvoir à ce qui se passera à leur époque...

Pas le moindre doute sur les intentions de nos ennemis. Ils songent déjà à la revanche qu'ils déclancheront dans un quart de siècle.

N'est-il pas préférable de pousser la lutte actuelle jusqu'au jour où nous serons en mesure d'imposer à l'Allemagne une paix de très longue durée ?

Qui donc oserait soutenir le contraire. Trêve donc aux timides et aux pacifistes qui, par leur campagne inopportune, travaillent pour nos ennemis.

Longtemps l'opinion américaine a paru hésitante entre les deux camps belligérants. Aujourd'hui les Yankees édifient sur l'infamie des Barbares se prononcent nettement pour l'Entente. Ce sont les journaux allemands eux-mêmes qui en font la pénible constatation.

Les « Munchner Neueste Nachrichten » avouent avec tristesse qu'au cours de la campagne électorale ouverte pour l'élection du Président, les deux clans se jettent à la tête comme suprême injure, l'accusation de germanophilie.

Ainsi le plus sûr moyen de diminuer le candidat que l'on combat est de chercher à le faire passer pour un ami de la Germanie !

C'est que les Américains un moment dupes des manœuvres allemandes, ouvrent les yeux à la réalité et comprennent que la Civilisation aurait tout à perdre au triomphe des Germains.

Dans un de ses récents discours, M. Wilson l'a laissé entendre en termes un peu vagues, mais pourtant significatifs.

Une perte d'existence, disait l'éminent magistrat, est irréparable, et une violation de la souveraineté d'une nation ne peut faire l'objet d'une action en dommages-intérêts. La nation qui viole ces droits essentiels doit s'attendre à être appelée à en rendre compte.

Le refus de cette nation de se soumettre à cette loi a pour résultat de nous faire épouser la cause de la puissance victime d'une spoliation.

Très nettement M. Wilson prend position contre les Barbares. Son concurrent en fait autant. Cela doit flatter Guillaume !

La « Gazette de Lausanne » a publié un factum venu d'Allemagne intitulé *Hunger* (Faim) et qui dépeint la situation alimentaire des Boches sous de tristes couleurs.

Que ce papier exagère le mal, c'est possible, mais au même moment, la « Gazette de Francfort » publiait la note suivante :

Il arrive souvent que lorsque la soupe parvient aux premières lignes, l'assiette du soldat est loin d'être pleine. Il ne faut pas oublier que manger est un point important de stratégie.

Il ne faut pas toujours faire sentir aux hommes la différence de rang. Cependant cela a lieu, et c'est ce qui provoque le mécontentement.

C'est un journal boche qui affirme que le soldat allemand ne mange pas toujours à sa faim ! Et si le soldat ne mange pas à sa faim il est vraisemblable que la nation doit être encore plus rationnée. Voilà qui donne une singulière force au factum envoyé d'Allemagne à notre confrère Suisse.

Il convient de rapprocher de ces faits l'affirmation de M. Ballin, directeur général de la Cie de Navigation Hamburg-America ; ce boche important a déclaré à un journaliste américain que la victoire restera à l'adversaire qui pourra résister le plus longtemps. JE CROIS, a ajouté le grand manitou Boche, que nous pouvons le faire et que notre peuple a la volonté et la résolution nécessaires.

Déjà, ce JE CROIS permet de supposer une conviction mal assise ; mais à la « volonté » et à la « résolution » des Barbares il manquera le pain nécessaire à la nation. La disette, provoquée par le blocus rigoureux, est décidément pour nous, un précieux auxiliaire !

Un simple incident économique prouve combien les Américains considèrent la victoire de l'Entente comme assurée :

La nouvelle de l'intervention Roumaine a provoqué une baisse très sensible sur les marchés américains où l'on escompte la prochaine réouverture des Dardanelles.

Sur tous les marchés européens, également, le prix du blé a baissé. On escompte donc, chez les Neutres, comme chez les Alliés, que les événements des Balkans, en amenant l'écrasement des Turco-Bulgares, permettront de rétablir les relations avec la Russie par les Dniepr et la Mer Noire. Et ainsi les dix ou onze millions de tonnes de céréales disponibles chez nos alliés pourront quitter la Russie pour ravitailler les puissances européennes.

Il n'était pas besoin de cet incident pour fortifier notre conviction, mais il était intéressant de le noter pour signaler que la conviction du Nouveau-Monde, dans la victoire des Alliés, en est accrue.

L'offensive des Alliés se développe partout avec un succès croissant.

En France les Allemands amènent en vain des renforts sur la Somme, ils sont invariablement repoussés et aucun obstacle n'arrête les progrès anglo-français. A Verdun, même, nous élargissons notre terrain d'action et refoulons peu à peu l'ennemi vers le nord.

Toutes les contre-attaques très violentes déclanchées par l'adversaire restent sans résultat.

Sur le front oriental, le général Broussiloff a repris sa marche irrésistible ; une de ses armées progresse vers Lemberg tandis qu'une autre avance dans les Carpathes.

En même temps on annonce que quelques contingents de l'armée du général Roussky ont traversé la Dvina.

Nous avons le droit d'escompter de gros événements en Russie.

Dans les Balkans, les Roumains progressent vers la Hongrie. On a peu de renseignements sur l'action dans la Dobroudja ; mais les Bulgares viennent d'essuyer un échec important : les Roumains et les Russes leur ont repris Dobritch.

En Macédoine, aucun changement sérieux.

A. C.

Sur le front belge

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le front français

La présence de Hindenburg et celle du kronprinz sur le front de la Somme qui devait ramener la fortune infidèle depuis tant de mois dans le jeu allemand, n'ont pas apporté à l'ennemi les résultats attendus.

De la Meuse à la Somme, la pression des Français et des Anglais continue

à s'exercer victorieuse, et les Allemands, en dépit de leurs retours offensifs et de leurs moyens d'action toujours formidables, sont obligés de céder du terrain.

A Fleury, nos héros de Verdun ont encore refoulé l'adversaire et ont pris possession d'un important ouvrage qui fut défendu avec acharnement.

A Ginchy, nos valeureux alliés ont occupé, après un combat acharné, la totalité du village de Ginchy et ont capturé de nombreux prisonniers.

Les pertes allemandes sont énormes. Voilà donc encore une excellente journée. L'artillerie continue son œuvre de préparation dans les deux secteurs et implacablement nous allons poursuivre la poussée victorieuse.

L'Anniversaire de la Marne

Le Souvenir français avait convié tous les patriotes à venir célébrer, à Meaux, le deuxième anniversaire de la victoire de la Marne.

Cet appel a été entendu et une foule considérable de toutes classes, de toutes opinions, s'est empressée de venir dimanche matin à Meaux, saluer les tombes de nos héros.

Ce fut vraiment, en une patriotique union sacrée, un témoignage ému de la reconnaissance nationale.

M. Godard, sous-secrétaire d'Etat, représentait le gouvernement de la République.

Zeppelins sur l'Angleterre

On annonce la mort du capitaine Walter Wolf, commandant l'un des treize dirigeables qui ont accompli, dans la nuit du 3 septembre, un raid aérien au-dessus de l'Angleterre.

Il s'agit probablement du second zeppelin endommagé, dont les pêcheurs danois ont observé la chute au large de l'île Sylt.

La classe 1917 allemande sur le front

D'importants contingents de la classe 1917 allemande, c'est-à-dire les jeunes recrues nées en 1897, sont partis sur le front français le 2 septembre dernier.

Les jeunes soldats de cette classe qui se trouvaient en permission ont été rappelés télégraphiquement. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'engagés volontaires, mais d'hommes incorporés régulièrement sur convocation.

Fusillé pour avoir lu la « Libre Belgique »

Des Belges ayant attaché un numéro de la « Libre Belgique » dans le dos d'un officier allemand, une perquisition fut ordonnée dans le quartier où l'incident avait eu lieu. Un numéro du journal ayant été saisi chez un Belge, père de deux enfants, ce dernier refusa de dire où il avait pu se procurer ce numéro et il fut fusillé.

Les hydravions anglais attaquent la gare de Lichtervelde

Le secrétaire de l'amirauté annonce que des hydravions ont attaqué, dans l'après-midi d'hier, la gare et le dépôt de munitions de Lichtervelde.

Tous les appareils sont revenus indemnes.

Les Allemands avouent l'avance des forces roumaines

Les journaux allemands, parlant des opérations en cours dans les Carpathes, signalent que l'ennemi continuait ses attaques, a gagné du terrain à l'ouest de Schiphoth, et, qu'au sud de Dorna-Vatra, les troupes allemandes ont pris contact avec des forces roumaines.

Une fabrique de dirigeables incendiée

Des voyageurs venant d'Allemagne annoncent qu'une grande fabrique de dirigeables des environs de Francfort vient d'être détruite par un incendie.

Quatre zeppelins du plus grand modèle, en état d'achèvement, et quinze aéroplanes ont été la proie des flammes.

Les bâtiments eux-mêmes ont été complètement anéantis par le sinistre.

La Terreur en Belgique

Des détails arrivent à Ste-Adresse au sujet des Belges que les Allemands ont déportés. Il s'agit principalement des Belges de 18 à 35 ans, habitant les Flandres. Ces déportations ont commencé le 10 et le 11 août, à Gand et dans les localités voisines. On cite : Pour les communes de Selzaete, 25 hommes ; Terdonck, 41 ; Winckel-Ste-Croix, 38 ; Moerbeke, 14, etc.

A la fin du mois d'août, ce sont les villages situés près de la frontière hollandaise qui ont été vidés.

Les Allemands poursuivent un double but : ne pas laisser derrière eux, en cas de retraite, une population masculine en état de porter les armes, et ensuite donner de nouveaux bras aux usines de guerre d'Allemagne.

La comtesse Georges d'Oultremont a été arrêtée à Bruxelles, à son domicile, en l'absence de son mari, et emmenée à la prison de St-Gilles. On ignore la raison de cette arrestation. La comtesse d'Oultremont, qui est de santé délicate, a huit enfants, dont deux sont à l'armée.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, on signale une grande activité des artilleries ennemies et de petites mais vaines attaques contre nos positions de Malga Zugna (Vallarsa), sur le plateau d'Asiago et sur le Cauroli (Aviso).

Dans la zone de Tolmino, après un intense lancement de bombes, l'adversaire a essayé, hier, de faire irruption dans nos retranchements de Delue ; il a été aussitôt repoussé.

Sur l'Isonzo inférieur, action des deux artilleries et des bombardes. Quelques obus sont tombés sur Gorizia, Romans et Monfalcone, sans y causer de dégâts.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur nos positions de la vallée de Sugana, blessant deux soldats.

En Albanie, dans le but de mieux assurer le front sud de la place de Vallona, nos troupes ont occupé hier, sans incidents, les hauteurs entre le port de Palermo et le village de Subase, sur le torrent Zrinos (Vojussa).

Signé : CADORNA.

Rovereto aurait été évacuée

Les nouvelles arrivées du quartier général autrichien au Trentin, assurent que les autorités militaires ont ordonné l'évacuation de Rovereto par la population et les autorités civiles. Les archives furent transportées à Innsbruck, et beaucoup d'objets d'art ont pris la route de Lubiana et de Vienne.

La marche russe

Le sort de Lemberg va se décider une fois de plus. La forteresse de Halicz qui est le boulevard avancé de la capitale galicienne, est en effet près de tomber aux mains des Russes qui se seraient déjà emparés de plusieurs forts.

Les Allemands et les Turcs ont tenté de réagir par une violente contre-attaque. Ils ont été repoussés. Et les Russes ont repris l'offensive.

Des combats acharnés se livrent près de la ville, qui est, dit-on, en flammes. Ils tournent en faveur de nos alliés. Il semble donc que les Russes sont bien près d'avoir définitivement raison de l'armée Bothmer, à qui est échue la tâche de couvrir Lemberg par le Sud-Est.

D'autre part, beaucoup plus au

nord, nos alliés ont enlevé une série de positions au nord de Baranovitchi. Là se trouve un nœud très important de voies ferrées qui rejoignent d'une part Moscou à Varsovie, et de l'autre, la Baltique à la mer Noire ; on comprend dès lors que chaque parti bataille à outrance pour la possession de cette position.

Au Caucase, la lutte continue chaudement en faveur des Russes.

Bothmer se replie encore

D'après un télégramme adressé du grand quartier général au nord du Dniester, l'aile sud de l'armée Bothmer a été forcée d'occuper une position de repli en deuxième ligne au sud de Brzezany.

Les succès de Letchisky

A la frontière de Hongrie et de Bukovine les armées du général Letchisky continuent à remporter de brillants succès dans la vallée du Ciboro, sur les pentes du mont Capul, et au nord-ouest de Kirlibaba ; 500 prisonniers y ont également été capturés.

Les Alliés font 42.500 prisonniers en huit jours

Du 31 août au 8 septembre 1916, voici, d'après les chiffres des Communiqués officiels, le nombre des prisonniers faits sur les différents fronts :

| Fronts | Soldats | Officiers |
|-------------------------|---------|-----------|
| Russes..... | 28.072 | 440 |
| Franco-anglais..... | 9.502 | 110 |
| Roumain et Italien..... | 4.283 | 32 |
| Totaux..... | 41.917 | 582 |

Soit au total : 42.499.

Des vaisseaux russes bombardent Cavalla

Suivant des informations de Sofia, deux monitors russes et un grand croiseur ont bombardé pendant cinquante minutes les fortifications de Cavalla.

Le tir s'étendait sur 16 kilomètres et portait sur douze forts.

La reine-mère de Grèce fait des vœux pour la victoire des Alliés

La reine-mère Olga de Grèce, répondant de Pétrograd aux félicitations du roi Pierre, a dit qu'elle priait chaque jour pour la victoire finale des alliés, le rétablissement et l'agrandissement de la Serbie, afin qu'elle puisse protéger la chère Grèce.

Des députés abandonnent M. Gounaris

Les députés de Florina, Sérès et Drama, viennent de décider, malgré les efforts de M. Gounaris, de rompre toute relation avec le parti nationaliste, c'est-à-dire gounariste, dont les chefs les avaient assurés qu'ils ne toléreraient pas l'entrée des Bulgares en Macédoine.

Les députés de la Macédoine se rallieront sous une forme indirecte au parti libéral, c'est-à-dire vénizéliste.

Les Bulgares évacuent Varna

On mande d'Odessa que les Bulgares évacuent Varna.

Dans l'Est africain

En Afrique orientale, les brigades de cavalerie anglaise ont occupé Kikeo, où ont été trouvées des quantités de munitions pour obusiers et canons de marine de quatre pouces.

Kissaki est également tombé entre les mains des troupes anglaises, ce qui rend difficile la retraite des forces allemandes vers Mahenge. La seule ligne de retraite possible semble être dans la direction du sud-est vers le bas-Rufidji.

CHRONIQUE LOCALE

IL Y EN A TROP

Une quatuor de misérables vient de comparaître devant le tribunal de St-Claude sous l'inculpation de contrebande et de commerce avec l'ennemi.

Les quatre inculpés ont été condamnés : Félix Chevassus à cinq ans de prison, 20.000 fr. d'amende, pour commerce avec l'ennemi, trois ans de prison et 11.398 fr. 40 d'amende pour contrebande ; la veuve Chevassus à cinq ans de prison, 20.000 fr. d'amende pour commerce avec l'ennemi, trois ans de prison et 7.598 fr. 40 d'amende pour contrebande ; Léger à trois ans de prison et 10.000 fr. d'amende pour commerce avec l'ennemi ; Sommier à cinq ans de prison et 20.000 fr. d'amende pour commerce avec l'ennemi.

Que cette leçon porte ses fruits et qu'elle soit un sujet de méditation pour tous ceux qui éprouvent pour le Boche une sympathie intéressée.

Mais aussi pourquoi laisse-t-on circuler librement dans les pays alliés un tas d'indésirables dont le rôle est de trouver des intermédiaires qui servent de correspondants, de prête-noms à des maisons de pays ennemis.

La surveillance exercée par les agents de la sûreté sur nos frontières a donné jusqu'à ce jour de bons résultats, mais encore incomplets.

A travers les mailles du filet, il se glisse toujours quelques malfaiteurs, quelques contrebandiers qui vont écouler en pays alliés la kamelote austro-boche.

Pour aussi sévères que soient les sanctions prononcées contre ces individus, elles sont encore trop douces, et elles devraient être aggravées contre ceux qui se font les complices complaisants.

L'habileté des indésirables est grande, sans doute, et comme l'indiquait tout récemment un de ceux qui les pourchassent, on n'arrivera à un résultat complet que lorsque tous seront parqués dans des camps de concentration ou réexpédiés chez eux.

Mais ces indésirables savent se glisser à merveille pour continuer à jouer le rôle qu'ils ont à remplir pour le compte du Kaiser.

Miss Campbell dans un livre de souvenirs récemment publié en Angleterre, raconte que, se trouvant à Paris à une station de tramways, elle aperçut un grand diable de camelot poussant une baladeuse pleine de noix.

L'homme était fort connu dans le quartier. Distingué d'allures, il passait pour un officier anglais qu'une actrice française très connue avait totalement ruiné.

Or, comme il tenait le milieu de la chaussée avec sa baladeuse, il vit venir à lui un voyou, blême, déguenillé, et titubant à chaque pas. Baisant brusquement la tête, le voyou culbuta le marchand de noix qui, se relevant saisit son agresseur au collet et le secoua d'importance. Mais au lieu de s'excuser le voyou brutalement lui cracha à la figure.

Fou de rage, le camelot laissa échapper une bordée de jurons. Par malheur c'étaient des jurons allemands, qui le firent appréhender aussitôt par deux sergents de ville obéissant à un signe du faux voyou, lequel n'était autre qu'un agent provocateur... La prise était bonne, le marchand de noix était bel et bien un officier boche établi depuis sept ans dans le quartier.

Combien étaient-ils avant la guerre ? Combien sont-ils encore chez nous depuis la guerre, qui se cachent aussi misérablement mais qui n'en font pas moins besogne d'espions ?

Les condamnations prononcées par nos tribunaux contre tous les contrebandiers à la solde des ennemis sont justes ; mais, on ne saurait assez le répéter, il y a toujours trop d'indésirables.

Mort au champ d'honneur

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort au champ d'honneur de notre jeune compatriote, Louis Bernadac, sous-officier au 207^e d'infanterie.

Il y a quelques semaines que le bruit de la mort de notre regretté compatriote avait couru dans notre ville, et malheureusement la fatale nouvelle a été annoncée officiellement hier à la famille.

Ancien élève du Lycée Gambetta, reçu au concours de l'Enregistrement, Louis Bernadac avait été admis avant la guerre, au concours spécial qui ouvre la porte aux emplois supérieurs dans cette importante administration.

Un avenir brillant était réservé au jeune receveur : hélas, la mort a fauché de si belles espérances.

La disparition du brave sous-officier a provoqué de vifs regrets parmi les nombreux camarades et amis qu'il comptait à Cahors et parmi les chefs et les hommes du 207^e.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous prions son père M. Bernadac, le maître d'hôtel si connu de notre ville, ses frères et sœurs et la famille si cruellement éprouvée, d'agréer l'expression de nos respectueuses et sincères condoléances.

Obsèques

Les obsèques du regretté M. de Lobit, directeur de l'Enregistrement, dont nous avons annoncé la mort si prématurée, ont eu lieu, samedi matin, à Cahors, au milieu d'une nombreuse assistance dans laquelle on remarquait toutes les autorités civiles et militaires de la ville et le Personnel de l'Administration de l'Enregistrement du département.

Le deuil était conduit par Mme de Lobit et ses six enfants.

Après le service religieux célébré à la Cathédrale, le corps a été conduit à la gare pour être transporté à Mont-de-Marsan, pays d'origine du défunt, où doit avoir lieu l'inhumation.

A la gare, M. Calvet, Inspecteur, a prononcé l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs, Une mort foudroyante vient de frapper notre cher et regretté Directeur, M. de Lobit, qui, debout hier encore, se donnait tout entier aux devoirs de sa charge. Elle a été en quelques jours cette belle vie, et brisé un foyer où ses enfants comptaient recevoir longtemps les sages conseils et les exemples de leur père.

Aussi, est-ce avec une vive émotion que nous perdons et que je prie Madame de Lobit de vouloir bien agréer, pour elle et pour ses enfants si cruellement éprouvés, l'expression de nos douloureux regrets.

Entré à 19 ans dans nos rangs, comme sous-officier, M. de Lobit laissait entrevoir aussitôt des qualités exceptionnelles qui faisaient présager pour lui un brillant avenir administratif.

Successivement receveur dans la Gironde, directeur à Nevers et à Périgueux, sous-inspecteur dans les Côtes-du-Nord et les Basses-Pyrénées, inspecteur dans la Sarthe, il fut appelé, le 15 janvier 1909, à la Direction d'Aurillac et nommé deux ans plus tard, sur sa demande, à celle de Cahors qui le rapprochait de ses relations de famille et de son pays natal.

M. de Lobit a toujours rempli sa tâche avec un zèle et une autorité inébranlables, ne ménageant jamais sa santé.

Doux d'un jugement sûr et droit, d'une intelligence vive, plein de tact et de modération, il dirigeait son service avec une compétence éprouvée. Exigeant pour lui-même, mais bon pour les autres, il apportait dans l'exercice de ses fonctions délicates cet esprit de bienveillance et d'extrême courtoisie qui tempèrent les rigueurs du service. Ses qualités jointes à un caractère plein de franchise, à une conscience droite et élevée, lui avaient attiré l'estime et l'affection de tout son personnel. Aussi ne laisserai-je que des regrets parmi nous.

M. de Lobit n'était pas seulement un des fonctionnaires d'élite qui honorent l'Administration dont il fait partie ; c'était dans la vie privée, le parfait homme honnête, exempt de toutes les vertus familiales.

Fajoute qu'il est mort comme il a toujours vécu, en croyant, emportant avec lui l'espérance d'une vie meilleure où les déchirements de la séparation sont inconnus.

Que cette pensée apporte un adoucissement et une consolation à la douleur de sa famille, et que ses qualités, dignes de tous respects, si généreuses à l'égard des infortunés, à ses jeunes filles dont le dévouement auprès de nos blessés ne s'est jamais lassé ; à ses deux fils qui combattaient si vaillamment, depuis le début de la guerre, pour la défense du sol national. Qu'elle leur donne le courage et la résignation nécessaires pour supporter l'affreux malheur qui vient de les frapper.

Que tous reçoivent ici l'hommage de notre bien vive et respectueuse sympathie.

Adieu, mon cher Directeur, allez dormir en paix dans cette terre Landaise que vous aimez tant. Votre souvenir survivra parmi nous pieusement conservé dans nos cœurs.

Nous renouvelons à Madame de Lobit et à ses enfants nos plus sincères sentiments de condoléances et l'expression de notre respectueuse sympathie.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée aux soldats dont les noms suivent :

Renard Joseph, soldat à la 9^e compagnie du 7^e d'infanterie : soldat brave et dévoué. Déjà deux fois blessé au cours de la campagne a été atteint à nouveau d'une très grave blessure, le 27 mai 1916, dans un poste dangereux, où il est resté malgré un violent bombardement.

Gerardin Fernand, à la 11^e compagnie du 7^e d'infanterie : très bon soldat. A été blessé grièvement, le 11 juillet, en se portant bravement à l'attaque. Déjà blessé au cours de la campagne.

Audoin Antoine, soldat à la 21^e compagnie du 207^e d'infanterie : soldat courageux, intelligent et dévoué. A été très grièvement blessé le 26 juillet 1916 à son poste de combat, pendant un violent bombardement.

Nos félicitations aux vaillants, qui ont été également décorés de la croix de guerre avec palme.

Promotions

Dans la liste des élèves aspirants d'infanterie, provenant des centres d'instruction de St-Cyr qui sont promus aspirants pour prendre rang à partir du 5 septembre 1916, nous relevons les noms suivants :

Nitot Pierre, de Batz Henri, du 7^e d'infanterie, Durrieu Edouard, Martin Roger, Mazières Maurice, du 207^e d'infanterie.

Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Labro Elie, sergent au 5^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Excellent sous-officier ; sur le front depuis le début de la campagne s'est maintes fois signalé comme patrouilleur émérite. A donné de nouvelles preuves de ses qualités militaires au cours du coup de main exécuté le 23 Avril 1916 sur le bois d'Avocourt contribuant à l'occupation des points ennemis. »

Nos félicitations au vaillant sous-officier.

Remise de décorations

Lundi matin à 11 heures, ont eu lieu sur la place Thiers avec le cérémonial habituel, des remises de décorations par M. le colonel Bretzner, commandant d'armes.

La médaille militaire fut remise à l'adjudant Massat et aux soldats Aurioi, Borie, Labrousse et Cagnac.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Andrieu Elie-Henri, du 7^e, 2^e com-

pagnie de mitrailleuses disparu depuis le 11 juillet 1916 ; Destruel Louis, du 207^e, 2^e compagnie, disparu le 3-4 août 1916.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Védrine Elie, du 139^e d'infanterie, originaire de Larnagol ; Trassy Louis, du 11^e d'infanterie, de Bretenoux.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Delmas, père de Mlle Delmas, linotypiste à l'imprimerie du Journal du Lot.

Les obsèques de M. Delmas auront lieu mardi 12 septembre, à 8 h. 3/4. Nous adressons à Mlle Delmas et à sa famille nos sincères condoléances.

Crime ou suicide ?

Dimanche soir vers 23 h. 1/2, un habitant des Junies arrivait à Cahors pour prévenir le Parquet qu'un homme avait été trouvé mort dans la dite commune.

Le Parquet se rendit sur les lieux, accompagné par M. l'aide-major Audier.

Les constatations légales furent faites : le cadavre est celui d'un vieillard de 65 ans environ, qui vivait seul et qui, paraît-il, souffrait d'une maladie incurable.

Sur son corps on a trouvé le revolver qui a servi à mettre fin à ses jours.

Y a-t-il crime ou est-ce un suicide ? La police mobile de Toulouse est arrivée ce matin aux Junies, où ce soir, les médecins légistes sont revenus pour faire l'autopsie.

Fausse alerte

Ce matin vers cinq heures 1/2, les caduciers furent réveillés par le tocsin.

Le feu s'était déclaré chez M. Artigalas rue Blanqui.

C'était un simple accident : en ouvrant le garage d'automobiles, un employé qui tenait une lampe à main mit le feu à un bidon d'essence.

Un passant apercevant les flammes avertit la police.

Mais en quelques minutes le feu fut éteint et il y eut des dégâts insignifiants.

Création de fermes démonstratives

Au cours de sa session dernière, le Conseil Général du Lot a décidé la création de plusieurs fermes démonstratives et a chargé une Commission d'étudier la question et d'examiner les mesures à prendre en vue de réaliser cette création.

Cette Commission a émis l'avis qu'il y avait lieu de faire appel aux propriétaires et de provoquer de leur part des offres de domaine.

Les domaines proposés devront être d'un accès facile, à proximité d'une gare, avoir une superficie de 25 à 30 hectares dans le Ségal. de 40 à 50 — dans la Causse. de 10 à 15 — dans la plaine.

Le domaine serait loué, pour six ans, par le Département qui l'exploiterait à ses risques et périls.

Les offres devront être adressées à la Préfecture avant le 1^{er} octobre.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du 9 septembre
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Georges Stéphan, ancien député roumain. La Roumanie : Son passé. Ses attaches françaises. Les partis politiques. — Clau de, l'Élection présidentielle aux États-Unis. — M. Humphry Ward, Le Calvaire de lady Wing (Eltham-House) (III). Traduit par M. Maury. — Charles Épy, Le Tourisme et nos paysages. — E. Sainte-Marie Perrin, L'Enfant parmi les soldats. — Alfred Droin, Poésies. — Jean Lahovary, Le Vent de France. — Pouget de St-André, La Prusse et la Révolution française. — E. Egertler, La Pensée allemande et la guerre. — Hegel. — Memento bibliographique. — Les Faits et Idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

On demande

UN OUVRIER BOULANGER, ou un apprenti fort. S'adresser au bureau du Journal du Lot.

Dire, écrire qu'il faut que les affaires prennent ! C'est bien ! Les faire reprendre c'est mieux !

Joffre situation indépendante, sérieuse et d'avenir, dans chaque canton, de préférence à mutilés ou réformés de la guerre, veuves de soldats morts pour la patrie, ou à tous agents actifs. Pas d'apprentissage, résultats immédiats. Écrire avec références. — ne pas se présenter. — à Jouclas-Midiel, Agt Gal à Cahors de la Fédération Française du Commerce International.

Ne pas s'expatrier, tirer du milieu qui nous a vu naître toutes les ressources inexploitées qu'il contient, tel est le but de la Fédération. Vouloir : c'est pouvoir.

REMERCIEMENTS

Mme DE LOBIT, née DE BONNELÉ, Messieurs Jean DE LOBIT, lieutenant au 2^e d'artillerie, Bernard DE LOBIT, lieutenant au 9^e d'infanterie, Mesdemoiselles DE LOBIT et tous leurs parents, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur DE LOBIT
Directeur de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre

VINS VIEUX BORDEAUX, Grands Crus depuis 240 fr. la Barrique logé franco gare destinataire. Comptoir Vinicole à Mérignac (Gironde).

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 SEPTEMBRE (22 h.)

Au sud de la Somme, les Allemands ont attaqué par deux fois nos tranchées au nord-ouest de Berny. Leurs tentatives ont subi un échec complet.

Notre artillerie s'est montrée active au cours de la journée sur l'ensemble du front de la Somme.

Sur le front Anglais

Résultat d'une semaine d'offensive

10 septembre, 14 h. 30. — Tout le terrain conquis hier a été conservé et nous avons, de plus, accru nos gains au cours de la nuit et vers le matin. Les prisonniers, dont le dénombrement n'a pu être encore effectué, continuent à affluer vers l'arrière.

Une contre-attaque a été aisément arrêtée cette nuit au nord-est de Pozières.

La dure bataille de la semaine dernière nous a, en somme, valu l'avance de notre front sur une longueur de 6.000 mètres et une profondeur de 300 à 3.000 mètres. Nous avons fait subir à l'ennemi de graves échecs et des pertes importantes.

Les positions, fortement défendues, de la ferme de Salsemont, du bois de Leuze, de Guillemont et de Ginchy ont été enlevées aux Allemands en dépit de leurs violents efforts pour les conserver. L'ardeur et l'élan des troupes en face des contre-attaques nombreuses et résolues ont été admirables.

Hier, à l'attaque de Ginchy, les Irlandais de Conaught, de Linter et de Munster ont déployé les mêmes brillantes qualités qu'ils avaient montrées à la prise de Guillemont. Les preuves d'une égale bravoure ont été montrées au cours des combats de la semaine dernière par les right fusiliers et par ceux de Varnickshire, de Kent et de Devonshire, de Gloucestershire, de Surrey, de Cornwall, de Galles et d'Ecosse.

10 septembre, 22 h. 40. — La situation demeure sans changement au sud de l'Ancre. Vers midi, l'ennemi a tenté sans succès une contre-attaque au nord de Ginchy. Le dénombrement effectué porte les gains des dernières vingt-quatre heures à 250 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Hier, notre attaque a été constamment appuyée par l'aviation qui, à certains moments, a dirigé le feu de ses mitrailleuses sur les troupes ennemies. Au cours de nombreux combats aériens trois appareils allemands ont été détruits et plusieurs autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Activité ordinaire des engins de tranchée sur le reste du front britannique. La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées du sud de Neuve-Chapelle et infligé des pertes importantes à l'ennemi.

Communiqué du 11 Sept. (15 h.)

Au sud de la Somme, les Allemands ont prononcé pendant la nuit une série d'attaques sur divers points de notre nouveau front, depuis Berny jusqu'à la région sud de Chaules. Ils ont déclenché cinq attaques dont plusieurs accompagnées de jets de liquides enflammés.

PARTOUT LES TROUPES ASSAILLANTES ONT ÉTÉ REJETÉES dans leurs tranchées de départ par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses qui leur ont infligé des pertes sérieuses.

Dans la nuit du 9 au 10 septembre, 10 de nos avions ont lancé 60 obus de gros calibre sur les usines militaires importantes du sud de Bruges. Le bombardement effectué entre 400 et 800 mètres d'altitude a été très efficace.

Dans la même nuit, 104 obus ont été jetés sur les cantonnements et dépôts de munitions du nord de Sommepey. De violentes explosions ont été constatées.

Enfin une de nos escadrilles a bombardé les casernes et l'aérodrome de Sarrebouurg. 20 obus de gros calibre, bien placés au but ont causé des dégâts importants.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

2000 prisonniers dans les Carpathes

Au nord, combats d'avions. Dans les Carpathes boisées, au cours de combats du 31 août au 6 septembre inclus, nous avons fait prisonniers 15 officiers et 1.880 soldats et nous avons capturé 2 canons de montagne, 26 mitrailleuses, beaucoup de fusils, de grenades et de cartouches.

EN ROUMANIE

LA RÉSISTANCE EN DOBROUDJA

De Berne : Les nouvelles précises au sujet des progrès des troupes Russo-Roumaines en Dobroudja manquent encore, mais il semble, toutefois, que les Bulgares ont heurté à une vigoureuse résistance. Ils sont même REPOUSSÉS sur divers points.

Les Russes progressent toujours

Sur le front Russe, quoiqu'ils aient été momentanément arrêtés sur la rivière Narajowka, par une résistance acharnée des Allemands et des Turcs, les Russes n'en continuent pas moins à aller de l'avant.

Plus au sud, dans les Carpathes, les Russes s'emparent successivement de toutes les hauteurs, faisant journellement de nombreux prisonniers.

Avis de décès

Monsieur Ernest BERNADAC, maître d'hôtel ; Madame et Monsieur Jean SÉGUIY et leur fils ; Madame et Monsieur Jean BERNADAC, et tous leurs parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis BERNADAC
Sergent au 207^e régiment d'infanterie

leur fils, frère et beau-frère, mort pour la France, le 2 août 1916 à Fleury.

Un service solennel sera célébré le mercredi 13 courant, à huit heures du matin, en l'Église Cathédrale.

En raison des circonstances, il ne sera point envoyé de billets de faire part.

Avis de décès

Madame veuve DELMAS ; Mesdemoiselles DELMAS ; Monsieur Fernand DELMAS et tous leurs parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Léon DELMAS
Ex Mécanicien à la Compagnie d'Orléans

décédé à l'âge de 58 ans et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu en l'Église St-Barthélemy, le mardi 12 septembre à 8 heures 3/4.

Réunion à la maison mortuaire, 6, rue Emile-Zola.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Les pertes allemandes

De Londres : Depuis le commencement de la guerre, les pertes allemandes, publiées, portent :

Tués : 832.162 ; prisonniers : 165.497 ; blessés : 2.144.203 ; manquants : 234.262. Total : 3.876.134.

Les pertes des troupes coloniales et de l'armée navale ne sont pas comprises dans ce total.

EN GRÈCE

Situation difficile pour Constantin

De Genève : Selon le Zeit, il est actuellement impossible de savoir exactement quelle est la situation intérieure en Grèce.

On peut s'attendre, journellement, à bien des surprises. Ce journal considère la situation de Constantin comme très difficile.

Sérieux progrès des Roumains

De Bucarest : Le correspondant du Times télégraphie du quartier général Roumain, que les progrès de nos nouveaux alliés, dans les Carpathes, sont EXTRÊMEMENT satisfaisants, malgré les difficultés de la progression dans la région de Czid-Szereda à Tushnad où les hauteurs atteignent parfois une altitude de 4.000 pieds.

L'ennemi est partout délogé de ces régions puissamment défendues.

Grosses pertes infligées aux Bulgares

A Turtukai, où l'ennemi est numériquement bien supérieur, les Roumains ont infligé des pertes sérieuses aux Bulgares-Allemands.

L'OPPOSITION HONGROISE S'AGITE

De Berne : L'opposition exige la démission de Burian et demande qu'il soit remplacé par le comte Andrássy.

Récolte modeste en Allemagne

De Bâle : Une note du directeur Batoeki dément que la récolte de 1916 soit exceptionnellement bonne. Batoeki assure cependant qu'elle suffira jusqu'à la prochaine moisson, si la consommation est bien réglée.

Paris, 14 h. 30

Les Grecs abusent !

D'Athènes : Des désordres ont été provoqués à Athènes jusqu'aux portes de la légation de France par les lignes des réservistes.

M. Zaimis, informé des incidents, est venu à la légation de France exprimer ses regrets personnels et ceux du Gouvernement.

Il a fait connaître aux ministres alliés que l'arrestation et le châtiement immédiats des coupables seraient accordés et que les lieux de réunion seraient fermés le jour-même.

Paris, 14 h. 45

EN MACÉDOINE

Quelques succès sur tout le front

Sur le front de la Strouma, les troupes britanniques ont franchi la rivière à hauteur d'Orljak sous le feu de l'ennemi et ont attaqué, sur la rive gauche les villages de Vevoljen et Karadzaroj où l'ennemi se défend avec acharnement.

Depuis la région ouest du Vardar jusqu'au lac Doiran, notre artillerie a violemment bombardé les positions bulgares et effectué des tirs efficaces sur les batteries adverses.

Sur le front de l'armée Serbe on signale un nouveau recul des avant-postes bulgares.

Sur le front Anglais

Echecs allemands. Succès anglais

Les Allemands ont encore contre-attaqué hier, à deux reprises, à Ginchy. Nous les avons repoussés.

Des détachements d'infanterie ennemie ont tenté d'aborder nos lignes près de la ferme Mouquet et dans les environs de Pozières. Ils ont été dispersés par notre feu.

Entre Neuville-St-Vaast et le canal de La Bassée nous avons pénétré, sur divers points, dans les tranchées ennemies et fait des prisonniers.